herpy

GECKOS

Southern leaf-tailed gecko

Phyllurus platurus

Phyllurus platurus est un gecko à queue en feuille, nocturne et brun marbré, des falaises de grès des environs de Sydney. Sa queue large en forme de feuille et son camouflage le font disparaître sur la roche et l'écorce. Il ne dépasse guère 15 cm, est calme à maintenir et a besoin d'une pause hivernale froide pour se reproduire.

Famille: Carphodactylidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole et rupicole**
Habitat	**Terrain rocheux et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**50 × 50 × 50 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**22-26 °C**
Température, nuit	**19-21 °C**
Hygrométrie	**55-100 %**
UVB	**Facultatifs**
Repos hivernal	**10-16 °C** 9-13 semaines
Alimentation	**Insectes**
Détention	**En couple ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**18 mois**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Pontes par an	**2-4**
Incubation	**56-110 jours** à 21-22 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe III**
Annexe UE	**Annexe C**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Phyllurus platurus est un petit gecko fortement camouflé, à la peau rugueuse et au motif marbré brun ou gris qui rappelle le grès sur lequel il vit. Le corps est couvert de tubercules bas et boutonnés. Le trait le plus caractéristique est la queue : large, aplatie et en forme de feuille, elle sert à la fois de réserve de graisse et de leurre : un prédateur qui l'attrape ne garde que la queue entre les mâchoires. La queue d'origine porte de gros tubercules légèrement épineux, tandis qu'une queue repoussée est plus lisse et marbrée de façon plus compacte.

Le gecko atteint environ 15 cm queue comprise, et le corps seul (du museau au cloaque) mesure tout au plus 10 cm. La queue peut être abandonnée si l'animal est saisi, et elle repousse. Comme elle renferme aussi les réserves de graisse, c'est un bon endroit pour évaluer la condition de l'animal.

L'espèce a été décrite en 1790 par George Shaw et a porté depuis de nombreux autres noms scientifiques. Le nom de genre est formé des mots grecs signifiant feuille et queue, et le nom d'espèce des mots signifiant large et queue, tous deux en référence à la forme de la queue. On peut la confondre avec *Phyllurus caudiannulatus* du Queensland, qui a toutefois une queue

ordinaire et ronde, et les deux espèces vivent très loin l'une de l'autre. Les individus sans queue sont difficiles à distinguer.

P. platurus passe pour une espèce facile à maintenir lorsqu'elle bénéficie de sa pause hivernale froide. Elle est calme et placide, chasse à l'affût et se prête davantage à l'observation qu'à la manipulation. La longévité n'est pas documentée ; les 5 à 10 ans indiqués dans la fiche sont une estimation.

Répartition et habitat

L'espèce n'est présente que dans l'est de l'Australie, dans l'État de Nouvelle-Galles du Sud. L'essentiel de la population vit dans le bassin de Sydney et les zones gréseuses environnantes, et l'aire s'étend au nord vers Newcastle et au sud jusqu'à l'Illawarra.

Elle est commune à Sydney et dans ses environs, où on la trouve aussi en zone urbaine. La localité type est indiquée simplement comme Nouvelle-Galles du Sud, et le cœur de l'aire correspond au grès de Hawkesbury autour de Sydney.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Phyllurus platurus vit avant tout sur les parois rocheuses, les blocs et dans les fissures étroites, mais on le voit aussi sur les arbres, même loin de toute roche. Il exploite de nombreux types de milieux, des gorges humides couvertes de forêt pluviale tempérée aux crêtes sèches de forêt sclérophylle et de lande côtière sur grès. Il s'est adapté à l'homme et se rencontre dans les garages, sur les clôtures, les murs de soutènement et dans les maisons.

Il est nocturne et chasse depuis un abri, où il attend sa proie sans bouger. Le jour, il reste dans des fissures ou sous des pierres, et plusieurs individus peuvent partager la même fissure, alors que la nuit on les voit le plus souvent seuls. Il se nourrit de grands invertébrés nocturnes tels que araignées, papillons de nuit, coléoptères et blattes. L'hiver est frais, et les nuits peuvent approcher le point de congélation. C'est pourquoi l'espèce a besoin d'une période froide pour se reproduire.

Entretien

LE TERRARIUM

Un couple d'adultes peut être maintenu dans un terrarium d'environ 50 × 50 × 50 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. L'espèce se tient sur la roche et l'écorce, le terrarium doit donc être aménagé en conséquence : morceaux plats d'écorce de liège, pierres et branches sous lesquels l'animal peut se glisser et sur lesquels il peut grimper. Prévoyez de nombreuses cachettes pour que les animaux puissent se retirer le jour, et veillez à ce que certaines soient verticales ou inclinées.

Ils se trouvent souvent à plusieurs dans une même fissure pendant la journée, de sorte qu'un couple ou un petit groupe convient bien, tant qu'il n'y a qu'un seul mâle par terrarium. Si les animaux sont maintenus par couples, il est plus facile de suivre la filiation et les accouplements. Les jeunes peuvent être élevés dans une petite boîte d'environ 30 × 20 × 20 cm avec du papier absorbant comme substrat et un simple morceau d'écorce de liège posé de biais qui sert de cachette. Le substrat de ponte doit être suffisamment profond, voir la section sur la reproduction.

Le substrat peut être de la fibre de coco humide ou de la sphaigne. Maintenez-le propre et changez le papier absorbant lorsqu'il est souillé.

TEMPÉRATURE

Phyllurus platurus se porte bien à température ambiante ordinaire. Le jour, la température doit se situer à 22-26 °C, et la nuit elle peut descendre à environ 19-21 °C. Aucun besoin d'un point chaud n'est documenté.

L'hiver est essentiel à la reproduction. Après une semaine de jeûne, la température est abaissée progressivement, de 2-3 degrés par jour, jusqu'à 10-16 °C, et les animaux sont maintenus au frais pendant deux à trois mois. Plus froid est préférable, et une nuit isolée descendant jusqu'à 9 °C ne pose pas de problème. Les animaux restent actifs à environ 10 °C et peuvent même s'accoupler à 12 °C. Au terme de la période, la température est remontée sur une semaine jusqu'à la normale. Les animaux ne doivent jamais être refroidis avec de la nourriture dans l'estomac, car elle peut pourrir et être mortelle. Si un animal en repos hivernal est nettement plus maigre, on le sort du froid.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

Vaporisez le terrarium chaque soir avec de l'eau tiède. Juste après la vaporisation, l'humidité de l'air est proche de 100 %, mais entre deux vaporisations elle doit retomber à environ 55-60 %, afin que le terrarium puisse sécher. Les animaux boivent les gouttes sur les surfaces.

La vaporisation se poursuit chaque soir pendant l'hiver également, pour que les animaux aient de l'eau à boire et que l'humidité ne chute pas trop. Aucun besoin d'une gamelle d'eau n'est documenté.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Aucune exigence documentée en matière d'UVB n'existe pour l'espèce. Elle est nocturne et se cache le jour dans des fissures, de sorte qu'elle reçoit peu de lumière dans la nature. Offrez un rythme journalier régulier, avec de la lumière le jour et de l'obscurité la nuit, et ménagez dans le terrarium des zones claires et des zones d'ombre. N'utilisez pas de spots puissants.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Phyllurus platurus accepte des insectes vivants. Sa stratégie de chasse est l'affût, la proie doit donc bouger. Les grillons peuvent servir d'alimentation de base ; dans la nature, il s'agit d'araignées, de papillons de nuit, de coléoptères et de blattes. Aucune fréquence de nourrissage ni aucune supplémentation précise n'est documentée ; suivez donc le poids de l'animal et l'embonpoint de la queue, et adaptez la quantité.

Les jeunes ne mangent que deux à trois jours après l'éclosion et ne consomment que peu les premières semaines, mais proposez tout de même de la nourriture. Après quelques semaines, ils se mettent à manger beaucoup. Les insectes ne doivent pas dépasser la taille de la tête de l'animal. Retirez les restes le lendemain matin.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est calme et placide, et reste souvent immobile et bien camouflée. Ce n'est pas un animal à manipuler beaucoup. Ne saisissez jamais la queue, car elle est abandonnée et la nouvelle queue est plus lisse et moins caractéristique.

Dans la nature, les animaux sont généralement vus seuls la nuit, mais plusieurs peuvent partager une fissure le jour. Un couple ou un petit groupe peut être maintenu ensemble s'il n'y a qu'un seul mâle par terrarium. Surveillez les signes de tension au sein du groupe.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles présentent un renflement hémipénien net près du cloaque, que les femelles n'ont pas. Les animaux devraient avoir au moins 18 mois et peser au moins 18 g avant d'être mis à la reproduction. La maturité demande du temps, soyez donc patient.

ACCOUPLEMENT

La clé de la reproduction est un repos hivernal froid de deux à trois mois, voir la section sur la température. Après le repos, lorsque les animaux mangent normalement et paraissent en bonne santé, le mâle et la femelle peuvent être réunis, s'ils n'ont pas déjà été refroidis ensemble. L'accouplement est rarement observé, ne vous inquiétez donc pas si vous ne voyez rien.

Un à deux mois plus tard, les œufs se voient nettement à travers le ventre semi-transparent de la femelle, sous la forme de deux grands ovales blancs.

PONTE ET COUVÉES

Deux à trois mois après la mise en présence des animaux, la femelle pond un ou deux œufs par ponte, le plus souvent deux. Elle effectue deux à quatre pontes par an, espacées d'environ un mois.

Elle a besoin d'un substrat humide de 8-10 cm de profondeur, en sphaigne ou fibre de coco, assez humide pour s'agglomérer, mais pas détrempé. Elle creuse un nid en forme de coupe, semblable à un nid d'oiseau, pond les œufs au centre, rebouche et reste souvent installée sur le nid. Les œufs sont pondus le jour. On la voit souvent sur le sol plutôt que dans sa cachette. Après la ponte, elle est nettement plus maigre.

INCUBATION

Les œufs sont retirés dès qu'ils sont pondus et placés dans un mélange de perlite et d'eau dans le rapport 1:1 en poids. Incubez à 21-22 °C. Des températures supérieures à 25 °C peuvent tuer les embryons. On ignore si la température détermine le sexe, et les individus d'une même ponte sont souvent un mâle et une femelle.

Les œufs éclosent après 8-16 semaines, le plus souvent après 90-110 jours, selon la température.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes muent presque immédiatement après l'éclosion, et cela se passe généralement sans problème. Élevez-les comme les adultes, mais avec des insectes plus petits, au plus de la taille de la tête. Offrez le premier repas deux à trois jours après l'éclosion. Retirez les restes le lendemain matin.

Les jeunes peuvent être maintenus ensemble avec leurs frères et sœurs de ponte, mais séparez-les si l'un devient plus grand que l'autre ou domine. Changez le papier absorbant lorsqu'il est souillé.

Santé et erreurs courantes

On ne dispose que de peu d'informations documentées sur les maladies de l'espèce. Surveillez les points suivants :

- Perte de poids. La queue stocke la graisse et constitue le meilleur indicateur de la condition de l'animal. Un animal qui maigrit pendant le repos hivernal doit être sorti du froid et ré-alimenté.
- Nourriture non digérée lors du refroidissement. Elle peut pourrir dans l'intestin et être mortelle ; laissez donc les animaux jeûner une semaine avant d'abaisser la température.
- Queue perdue. Elle repousse, mais prend une forme différente et plus lisse.
- Les animaux malades ne doivent pas être mis en repos hivernal.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si un animal maigrit, cesse de manger ou paraît apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.